

FAUTES COURANTES
à surveiller en se relisant

A. Bayrou, Lycée Carnot

EXPRESSION	
1) impacter	Ce verbe s'entend de plus en plus, mais il uniformise tous les énoncés. À remplacer selon la nuance de sens plus ou moins forte que l'on veut donner. Ex : Cet événement l'a vraiment impacté atteint / blessé / heurté / marqué / bouleversé / transformé / métamorphosé / influencé / déterminé <i>etc.</i>
2) appuie l'idée que...	Ex : l'auteur appuie accentue / renforce / insiste sur / réaffirme l'idée que...
3) L'idée selon laquelle... / à savoir que... comme quoi	L'expression « comme quoi » est familière, à éviter dans un discours officiel. Ex : Rousseau nous présente sa conviction comme quoi selon laquelle / à savoir que l'enfant est un être libre, qu'il faut respecter.
4) illustrer imager	Ex : la poésie permet d' imager d'illustrer / de symboliser / de se représenter les peines et les difficultés de l'existence.
5) à cause de dû à	« Il est fatigué dû à à cause de son rythme de sommeil haché. » (Influence de l'anglais <i>due to</i> ?)

PRÉSENTATION	
1) Alinéas	Dans une copie, pour faciliter la lecture, tout paragraphe commence par un alinéa, quel que soit son statut.
2) Titres : « Lettre à Victor Bernard » dans <u>La Condition ouvrière</u> (1951) de Simone Weil	Titre de texte (poème, chapitre, nouvelle, section <i>etc.</i>) entre guillemets, et majuscule au premier mot seulement. Ex : « Le corbeau et le renard ». Titre de livre à souligner (ou en italiques à l'ordinateur) et majuscule au premier mot + aux mots suivants jusqu'au premier nom commun si on commence par l'article défini « Le, La, Les ». Ex : <u>Le Vieil Homme et la mer</u> (Hemingway). <u>Les Lettres de mon moulin</u> (Daudet), <u>Une saison en enfer</u> (Rimbaud).
3) Coupure de mot en bout de ligne	On ne coupe pas où on veut, car il faut éviter de laisser seul en bout de ligne un mot élidé comme « l' » ou « d' ». Si l'on coupe à l'intérieur d'un mot, il faut respecter la séparation entre les syllabes ; ainsi, avec deux consonnes qui se suivent, on coupe entre les deux consonnes. Ex : l'en- (<i>retour à la ligne</i>) fant, le dévelop- (<i>retour à la ligne</i>) pement, l'ex- (<i>retour à la ligne</i>) périence. le dévelo- (<i>retour à la ligne</i>) pement, l'exp- (<i>retour à la ligne</i>) érience.

FAUTES COURANTES
à surveiller en se relisant

A. Bayrou, Lycée Carnot

PRÉSENTATION	
4) Jamais de point en début de paragraphe	En rédigeant un texte, on ne reproduit pas la présentation par « liste à puces » ou « à tirets » qui est courante en prise de notes ou au tableau.
5) Jamais de majuscule après deux points	Exemple. On se demandera donc : le jeu peut-il mener à la sagesse ?

GRAMMAIRE ET CONJUGAISON	
1) Fini, détruit : participes passés en [i]	<p>Vérifier en remplaçant par une phrase passive avec sujet féminin : — La fête est finie. La salle est détruite. (On entend quand il y a un -t ou non.)</p> <p><u>Principe général :</u> Verbes en -ir comme « finir, grandir » (2^e groupe) ou « fuir, partir » (3^e groupe) : participe en -i. Ex : il a fini, grandi ; il est parti, il a fui.</p> <p>Verbes en -ire, -uire (3^e groupe) comme « détruire, construire, écrire » : participe en -it. Ex : il a détruit, construit, écrit. La lettre est écrite. (Mais de rares exceptions, comme « nuire » [=faire du mal] : il nous a nui.)</p> <p>Autres verbes du 3^e groupe, comme « mettre, prendre, acquérir » : participe en -is. Il a pris, mis, acquis. La table est mise.</p>
2) Accords du participe passé	<p>En règle générale, on n'accorde pas le participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir », ex : ils ont <u>démisionné</u>, elles ont <u>eu</u> une augmentation. On l'accorde en revanche avec l'auxiliaire « être », ex : les ouvriers sont <u>dévorés</u> par les moustiques, les fêtes se sont bien <u>déroulées</u>.</p> <p>Exception avec l'auxiliaire « avoir », on accorde avec le complément d'objet quand il est placé avant, à gauche du verbe, surtout dans des relatives en « que », ex : les pommes que j'ai <u>mangées</u>, les maisons qu'ils ont <u>détruites</u>.</p> <p>Le participe « été » est invariable, ex : elles ont <u>été</u> prises de remords.</p>

FAUTES COURANTES
à surveiller en se relisant

A. Bayrou, Lycée Carnot

GRAMMAIRE ET CONJUGAISON	
3) Noté / noter (verbes du 1 ^{er} groupe)	<p>Vérifier en remplaçant par un verbe du 3e groupe comme « prendre, mordre » s'il s'agit d'un participe passé ou d'un infinitif.</p> <p>Ex : après avoir explor(-é ? -er ?) son territoire, l'enfant se sent renforc(-é ? -er ?). <i>Je remplace par « mordre » : après avoir mordu son territoire, l'enfant se sent mordu.</i> > ici, on a deux fois le participe passé, donc « exploré » et « renforcé ».</p>
4) Tout, tous	<p>On emploie « tout » au singulier, soit comme pronom neutre, soit comme adjectif d'un nom singulier. Ex : j'ai tout vu. Tout suspect a droit à la présomption d'innocence. J'ai toute confiance en toi.</p> <p>On emploie « tous » au pluriel, soit comme pronom masculin, soit comme adjectif d'un nom pluriel. Ex : je connais bien tous les films de Bourvil ; je les ai tous vus deux fois.</p> <p>Touts (n'existe pas).</p>
5) Ces, ce ça / ses, se, sa Ce, cet, cette	<p><u>Ces, ce</u> : démonstratif. On montre un être ou un objet, qu'on pourra remplacer par « ceux-ci, cela » selon le cas.</p> <p><u>Ses, sa</u> : possessif, qu'on pourra remplacer par « les siens, la sienne ».</p> <p><u>Ça</u> : forme condensée du pronom démonstratif « cela », réservé au langage oral – on l'évite absolument dans une copie. À remplacer par « cela » ou un groupe nominal comme « cette réalité, cette conviction », selon le contexte.</p> <p>Ex : qui sont les enfants de Stéphanie ? Ses enfants (=les siens) sont ces deux petits blonds là-bas (=ceux-là).</p> <p>Notez l'expression soutenue en début de phrase « Pour ce faire » (= « Pour faire cela »).</p> <p>Le démonstratif masculin « ce » s'écrit « cet » devant voyelle, et on prononce alors le -t : « cet enfant ». À différencier du féminin : « cette idée ».</p>
6) Interrogation directe ou indirecte	<p>Directe, la question est sans verbe introducteur ou séparée de lui par les deux points. On applique alors la forme interrogative (sujet inversé) et le point d'interrogation.</p> <p>On se demandera donc : faut-il compter sur nos forces pour survivre ?</p> <p>La question qui nous guidera est la suivante : dans quelle mesure doit-on favoriser l'autonomie de l'enfant ?</p> <p>Indirecte, la question n'est pas séparée du verbe introducteur, pas de forme interrogative ni de point d'interrogation. On ajoute un subordonnant si besoin.</p> <p>On se demandera donc si l'on peut compter sur nos forces pour survivre.</p>

FAUTES COURANTES
à surveiller en se relisant

A. Bayrou, Lycée Carnot

GRAMMAIRE ET CONJUGAISON	
7) dans quelle mesure... ?	Toujours au singulier, cf. « Dans une certaine mesure, dans une large mesure ».
8) leur, leurs : pronom, déterminant possessif	Le pronom « leur » est toujours invariable, à la différence du déterminant possessif pluriel qui s'accorde. Ex : je leur parle de leurs vacances.
9) De grands problèmes, de belles trouvailles : pluriels indéfinis	Équivaut à « plusieurs grands problèmes, quelques grandes trouvailles ». Ex : on a besoin de repères à suivre. J'ai vu en elle de grandes ressources. (Un singulier ici n'aurait pas de sens.) (À l'oral, on entend souvent « Des grands problèmes », moins soutenu.)
10) chaque, chacun, chacune ; aucun, aucune	Toujours au singulier en français moderne. Ex : chaque chose en son temps. Chaque personne porte en elle la dignité humaine. Aucun problème. Je n'ai besoin d'aucune aide. <i>Exception, l'expression soutenue « D'aucuns » pour dire « certains » : d'aucuns pensent que...</i>
11) Passé simple	1er groupe : je considérai, il considéra. 2e groupe : je finis, il finit. 3e groupe, le plus varié : je découvris, il découvrit ; je perdis, il perdit ; je voulus, il voulut etc.

FAUTES COURANTES
à surveiller en se relisant

A. Bayrou, Lycée Carnot

ORTHOGRAPHE	
1) Accents à l'intérieur du mot	<p>On accentue le -e- dès qu'on entend le son [é] ou [è] sauf si la lettre est suivie d'une double consonne ou d'une consonne complexe comme le -x-.</p> <p>Ex : l'érreur est énorme ; l'exercice est exagérément difficile ; il rejette mes élans d'amitié ; je me rappelle sa déresse ; il était déespéré ; le desert est excellent <i>etc.</i></p> <p><i>Le principe de la double consonne ne s'applique pas quand une consonne liquide comme le -r- et le -l- vient en 2e position après une consonne occlusive comme -p- ou -r-. Ex : éclater, écrire, épreuve. De rares exceptions comme « déstabiliser » où on accentue, pour une fois, devant -st- (≠ détester.)</i></p>
2) a / à, ou / où	<p>La préposition « à » se différencie du verbe « a » (=avoir) grâce à l'accent.</p> <p>Ex : il a parlé à sa collègue puis a pris un thé à la menthe.</p> <p>Le pronom de lieu « où » se différencie du coordonnant « ou » (=ou bien) grâce à l'accent.</p> <p>Ex : Ou tu viens où je suis, ou je vais te chercher où tu es.</p>
3) par de par(t)	<p>On emploie la préposition « par » toute seule quand on veut indiquer le moyen ou la cause. Ex : par leur grande diversité, les fables forment un genre très riche.</p> <p>On évite donc « de par », réservé seulement à certaines formules solennelles : « de par le roi ; de par les pouvoirs qui me sont conférés ».</p> <p>« De part et d'autre » : « part » est ici un nom qui équivaut à « partie, côté ».</p>
4) Le héros, l'héroïne	<p>Avec -s même au singulier (comme « le temps, le corps »). On n'oublie pas l'accent aigu sur le premier -e-. On dit bien « Le <u>hé</u>ros » (<i>l'héros</i>)</p>
5) certes, hormis	<p>Avec -s (« certes » vient d'une expression latine au pluriel, « a certis rebus », à partir de choses certaines.) « Hormis » en un seul mot.</p>
6) en fait, de fait	<p>En deux mots. On prononce le -t mais il n'y a pas de -e.</p>
7) peut-être / peut être	<p>Seul l'adverbe prend le tiret, à la différence du verbe « pouvoir être ». Ex : il va peut-être venir. Son retard peut être dû aux embouteillages.</p>
8) Lui-même, eux-mêmes	<p>Ces pronoms composés prennent un tiret entre les deux éléments, et on accorde en nombre l'adjectif « même ».</p>

FAUTES COURANTES
à surveiller en se relisant

A. Bayrou, Lycée Carnot

ORTHOGRAPHE	
9) soi-même, soi-disant	<p>« Soi » est un pronom personnel, dit pronom réfléchi, de 3^e personne. « Soi-disant » = il le dit sur soi = sur son propre compte.</p> <p>« Sois » et « soit » sont des formes du verbe « être » au subjonctif ou à l'impératif. Ex : soit un entier naturel. Sois tranquille.</p>
10) Y a-t-il, pense-t-il, veut-il : forme interrogative	Deux tirets, et on ajoute un t « euphonique » (pour que cela sonne bien), pour la liaison, sauf si le verbe se termine déjà par un -t. Pas d'apostrophe donc.
11) intéresser, intéressant	<p>Avec un accent seulement sur le premier -é- et un seul -r-.</p> <p>« Intérêt » ne prend un circonflexe que sur le dernier -e.</p>
12) développer, envelopper	Un -l- (comme dans « révéler, dévoiler ») mais deux -pp- .
13) davantage	En un seul mot (<i>même si c'était bien en deux à l'origine</i>). Ex : j'ai davantage de maîtrise désormais.
14) malgré, parmi, le champ	<p>Sans -s</p> <p>(Au passage « Malgré que » est considéré comme incorrect : remplacer par « quoique, bien que ».)</p>
15) mourir, courir	Un seul -r- . On trouve deux -r- seulement au futur (ex : nous mourrons aussi un jour).
16) apprendre / apercevoir	Les verbes en [ap] s'écrivent en général avec deux -pp- , sauf quelques exceptions, notamment : apaiser, apercevoir, aplatir, apitoyer.